



C - Le hollandais sans peine



Autrice : MURAIL Marie-Aude
Illustrateur : GAY Michel
Éditeur : L'école des loisirs
Année première édition : 1989
Nombre de pages : 57 p.

Mots-clés : œuvre classique, récit autobiographique • registre : humour • mise en réseau intertextuel, débat délibératif • émotions, sentiments et attitudes

Résumé

Quand viennent les grandes vacances, Jean-Charles âgé de 9 ans et sa famille partent camper en Allemagne ; une excellente occasion d'après son père pour apprendre l'allemand. Mais Jean-Charles n'est pas vraiment de son avis car en se liant d'amitié avec un enfant étranger de son âge, le garçon préfère créer une langue plutôt que d'en apprendre une. Il fera passer cette langue pour du hollandais auprès de sa famille et pour du français aux yeux de celle de son nouvel ami. Pris au piège dans son mensonge, Jean-Charles va devoir composer pendant un mois pour ne pas être découvert. Il va surtout devoir inventer puis assimiler ce « hollandais » avec peine... et finalement intérêt.

Pertinence et intérêt de l'ouvrage

Le questionnement initial peut porter sur l'identité du narrateur. En effet, dans ce faux **récit autobiographique**, le narrateur à la première personne est le personnage principal devenu un homme d'âge mûr qui raconte un épisode de son enfance. Du point de vue littéraire, ce récit dans le récit (récit intradiégétique) prend la forme d'un « retour en arrière » (analepse). Par ailleurs, une caractéristique principale de ce roman est le **registre humoristique** qui naît de la personnalité de Jean-Charles, aussi bien par le style d'écriture que par sa créativité, sa spontanéité, sa roublardise. Le comique de situation est également convoqué (malentendu, mystification et quiproquo), ainsi qu'une forme de tendre satire des « bonnes intentions » parentales.

S'il semble nécessaire de s'intéresser aux motivations du héros, l'une des difficultés de l'ouvrage réside dans la compréhension des points de vue des différents personnages. Des **débats délibératifs** et une objectivation, sous forme de tableau par exemple, pourraient clarifier les représentations de Jean-Charles, de son père et de Niclausse : pour chacun d'entre eux, quelle langue chaque enfant parle-t-il et quelle langue apprend-il ?

Du point de vue des valeurs, l'on pourrait s'intéresser aux **émotions, sentiments et attitudes** des personnages : à la supercherie de Jean-Charles (ruse ou mensonge ?) qui conduit à une amitié déséquilibrée, à son enfermement dans le mensonge, à la gloire qu'il en tire (le « hollandais » permet de retrouver les deux fillettes perdues) et qui permet, grâce à un effet pygmalion familial (la légende comme quoi il serait doué...), de développer son aptitude à l'apprentissage des langues.

On pourrait envisager de créer à partir du texte un dictionnaire *Franco-« Hollandais »* puis de l'enrichir.

Point particulier

Une **mise en réseau intertextuel** autour des figures littéraires de la ruse et du mensonge pourrait permettre de développer la culture littéraire et le comportement de lecteur des élèves, tout en éclairant la tension centrale de l'œuvre. De nombreux ouvrages de la liste de référence pour le cycle 3 peuvent servir de leviers. Par exemple, dans la catégorie « Contes, fables et mythes » : « Les habits neufs de l'empereur » d'H.C. Andersen, certains épisodes de « L'Odyssée » ou de « Le feuilleton de Thésée », des fables d'Ésope ou de La Fontaine ; parmi les romans : « Les aventures de Pinocchio » de C. Collodi, « Le roman de Renart » etc. ; en théâtre : « Pinocchio » de J. Pommerat...